

Élus et citoyens mobilisés pour l'entretien et la pérennité de la ligne Carcassonne-Quillan

Patrick Bacot, président de l'ALF, avait mobilisé élus et citoyens, ce samedi matin, malgré la pluie et un froid hivernal sur le quai de la gare de Couiza - Montazels. Il lut, en introduction à ses propos, un message de J.-L. Gibelin, vice-président de l'Occitanie, en charge des mobilités et infrastructures de transports qui assurait de l'engagement collectif de la Région pour la ligne Carcassonne-Limoux-Quillan.

Il poursuivait le choix de cette opération « coup-de-poing » pour que les élus signataires de la pétition joi-

gnent les paroles aux actes, en se mobilisant aux côtés des citoyens en faveur du maintien de l'entretien de la portion ferrée Limoux-Quillan. En nettoyant ainsi les voies, ils agissent activement et symboliquement contre l'abandon de son exploitation.

Au titre des solidarités souvent évoquées, celles envers les sinistrés de l'Aude ne furent oubliées par aucun des messages lus ou des personnalités et citoyens prenant la parole.

■ Un réseau à l'abandon ?

Certes, la partie récemment

renovée entre Carcassonne et Limoux a été endommagée par les intempéries du 15 octobre dernier, mais c'est la section Limoux-Quillan qui était plus particulièrement visée, ce samedi matin. Celle-ci n'étant actuellement que suspendue, « SNCF réseaux » ne l'entretient cependant plus... et ce, malgré un budget prévu pour ce poste. « *Le réseau ferroviaire se détériore, multipliant les frais de remise en état*, dira le président, *preuve en est sur les devis présentés par SNCF réseaux qui dépassent à ce jour de plus de la moitié ceux établis lors du premier contrat de plan 2008-2014* ».

■ L'intervention des élus

Lors de leur prise de parole, les maires et élus de la Haute Vallée justifiaient leur engagement auprès des citoyens : la mobilité géographique, le maintien des emplois, l'égalité des chances, l'équité des territoires, sans oublier l'écologie ou les efforts consentis en faveur de l'aménagement du territoire antérieurs et justifiant les projets de vie sur les territoires. « *Ne vous*



■ Les élus lors des allocutions.

trompez pas de cible et arrêtez de taper sur les élus de proximité », dira l'un d'eux. Les responsables d'associations ou d'organisations syndicales, prenaient la parole invitant à poursuivre le combat.

■ Encombrement du réseau routier

Jacques Hortala, annonçait le chiffre de 8 000 véhicules par jour traversant sa ville (Couiza). « *Alors pourquoi tuer le train ? Et pourquoi est-il remplacé par un autobus ?* » déclarait un citoyen mobilisé bravant la pluie qui redoublait à certains moments.

Refusant son issue « voie

verte », mais envisageant le train autonome sans problème, le combat pour la ligne Carcassonne-Quillan n'est visiblement pas terminé.



■ Des pancartes revendicatives.



■ Une partie des élus et citoyens mobilisés.